FEUILLETON

36

LA FILLE DU VICE-ROI

XV

—Pauvre fille ! Oui, vous avez raison, ce détail m'intéresse.. La croyez-vous malheureuse ?

—Par le cœur, certainement, c'est une noble créature ; par l'esprit aussi, elle souffre de l'humiliation de sa race.. Plus tard ! plus tard ! qui sait.. Si vous lui deviez la joie de connaître ceux que doit frapper la justice.

—Oui, alors vous avez raison, elle aurait le droit de compter sur moi.

—Je la verrai ce soir, et je le lui dirai.

—Remettez-lui en même temps ce reliquaire de ma part ; qu'elle le garde comme un souvenir, sinon comme un objet précieux. Si jamais elle souhaite me parler, il lui suffira de me l'envoyer pour être reçue.

—Bénie soyez-vous, Senhora, Miriam sera bien fière d'apprendre que vous songez à elle.

Les jeunes gens s'entretinrent ensuite de l'arrivée de deux navires venant de Portugal, puis Sampayo quittant le palais du gouverneur, se dirigea vers le port.

Il comptait le suivre dans tout son développement, et gagner lentement la grève. Deux heures au moins le séparaient du moment où il avait la certitude de rencontrer Miriam, mais il lui semblait que les minutes marcheraient plus vite quand il se trouverait en face de la mer qui lui rappelait son berceau, ses premiers jeux et ses premiers dangers.

A mesure d'ailleurs qu'il avança vers ce pauvre quartier, il se sentit pris d'un intérêt croissant..

Bientôt la pitié entra dans son cœur à la vue des enfants demi-nus, de femmes prématurément vieillies. Il pensa comme Miriam que s'il se trouvait là des bourreaux, on y comptait aussi un grand nombre de victimes, et comme Miriam, quoiqu'il fût prêt à aider au ministère de la justice en frappant les coupables, il tendit vers les innocents des mains pleines d'aumônes. La confiance et le sourire reviennent vite dans les cœurs au contact des âmes généreuses ; bientôt Diniz se vit entouré comme l'avait été la Juive, et il ressentit une certaine douceur à se dire que la veille les mêmes êtres l'avaient bénie.

La police visitait plus souvent cette tribu que les gentilshommes de Goa ; hors maître François qui tentait d'y faire pénétrer un rayon de lumière divine, et qui se heurtait contre les obstinations d'êtres liés par des serments terribles tenant à la politique autant qu'au culte de Siva, nul ne s'occupait de l'amélioration de leur sort.

Peut-être le gouvernement auquel ils créaient un embarras, se fut-il réjoui si la misère eut achevé de les dévorer. Il était impossible de leur reprocher un crime, même une faute, ou de fournir des preuves à l'appui des soupçons.

Chaque fois qu'un meurtre demeurait impuni, on ne manquait pas d'en accuser ces misérables, mais l'instruction se heurtait à des difficultés renaissantes. On emprisonnait les plus suspects ; on les relâchait faute de preuves, et les fils de Siva, encouragés par l'impunité, poursuivaient la série des crimes qui épouvantaient la ville.

Du reste, pas plus que des centaines d'autres Indiens exerçant des métiers différents dans diverses parties de la ville, les pêcheurs de la côte ne pouvaient être accusés. Ils ne devaient les soupçons violents portés contre eux qu'à leur existence à part, séparée de celle des autres hommes à une résistance plus impérieuse à toute tentative de civilisation et d'évangélisation.

Parmi les familles dont Diniz Sampayo venait de secourir la misère se trouvait une femme entourée de six petits enfants. Tout en elle indiquait une naissance et des habitudes au-dessus de celles de ses compagnes. Ses vêtements très blancs se drapaient avec une recherche d'élégance. Sa chevelure très soignée s'éclairait pour ainsi dire de deux petites coquilles roses brillantes comme des perles. Elle avait ramassé une à une sur la grève des porcelaines dont elle avait fait des colliers pour les enfants. Ceux-ci étaient maigres, pâles et tristes ; quand Diniz alla vers elle, la jeune femme éprouva comme un frémissement de crainte. Elle parut éprouver une sorte de remords en acceptant la pièce de monnaie que lui tendit Sampayo. Son remerciment se fit humble et reconnaissant tout ensemble.

—Pourquoi venez-vous ici ? lui demanda-t-elle avec l'expression de la pitié

—Je souhaite soulager votre misère, répondit Sampayo.

—Vous ! Un ennemi de notre race ?

—Ni moi ni mes compatriotes nous ne sommes vos ennemis, répliqua le jeune homme ; c'est faute de s'entendre que les hommes se haïssent. Nous voudrions instruire, éclairer les Indiens ; ceux-ci nous redoutent et nous haïssent.

Il reprit en la regardant avec bienveillance:

—Il me semble étrange de vous rencontrer au milieu de cette population misérable.. Etes-vous donc née dans ce village ?

Elle secoua la tête.

—Mon père était riche, et l'homme auquel on me maria possédait des biens immenses. Je suis née loin d'ici. Mon époux mourut.. Sachant quel terrible destin m'était réservé je m'enfuis la veille de ses funérailles. J'allais devant moi, au hasard, en suivant les bords du Mandavâ, j'arrivai à Goa. Je m'y cachai ; j'y vécus quelque temps du produit d'une bague et d'un collier, la misère vint ensuite.. Je ne pouvais donner sur ma famille aucun renseignement, et je ressemblais à une esclave évadée. J'arrivai ici un soir, mourant de faim. Un pêcheur me ramassa sur la grève ou j'étais tombée ! Il me demanda si je voulais devenir sa femme, et j'acceptai..

Son regard devint fixe, ses dents se serrèrent, et elle ajouta :

—J'aurais mieux fait de mourir !

Au moment où l'Indienne achevait ces mots, une main légère se posa sur l'épaule de Diniz Sanpayo.

Enveloppée de son voile, souriante et plus belle que jamais à la chaude lumière du jour, Miriam, fidèle à sa parole, rejoignait Diniz sur la grève.

Elle joua comme la veille avec les enfants.

—Le produit de la pêche est-il bon ? demanda-t-elle.

—Il suffit à peine nous nourrir. Les hommes de cette côte sont peu aimés dans la ville ; à peine le poisson que nous vendons suffit-il pour nous permettre d'acheter les objets les plus nécessaires.

—Les barques rentreront bientôt ?

—Avant le coucher du soleil.

—Comment se nomme votre mari ?

—Iarima, répondit-elle.

—Se montre-t-il bon pour vous ?

—Oui, répondit-elle avec une réticence dans la voix. Oui, il se montre bon pour ses enfants. Souvent des querelles naissent entre nous ; mais ces querelles sont causées par la différence de nos opinions. Je me souviens trop de ce que j'ai été jadis ; j'oublie que sans lui je serais morte de faim.

—Je m'appelle Miriam, dit la jeune fille, si jamais vous souffrez venez à moi ; je demeure dans le quartier juif, tout le monde vous indiquera ma demeure.

Elle causa quelques instants encore avec elle, et s'éloigna avec Sampayo.

—Je reconnaîtrai la maison de cette femme, dit-elle au jeune homme. Voyez, des arbres verts l'environnent, elle semble la plus coquette de toutes celles du village. Nous y reviendrons..

—Oui, fit Sampayo, nous y reviendrons..

Bientôt sur la mer, tout au loin, on aperçut les voiles des barques ; peu à peu femmes et enfants quittèrent les cabanes et se rapprochèrent de la grève. Les hommes appelaient de leurs canots ; les enfants répondaient en tendant les bras. Miriam s'enveloppa strictement de son voile. Elle ne voulait point être reconnue par celui qu'elle espérait retrouver.

L'animation devint grande sur la plage. On entendit le bruit des rames ; les canots se rapprochaient comme des bandes d'oiseaux revenant au nid. Enfin l'un d'eux accosta ; deux enfants sautèrent de la plage dans la mer, et se penchèrent vers le fond couvert de poissons magnifique auxquels la mort n'avait pas encore enlevé leur couleur cuivrée. D'autres enfants s'attachaient au bordage des canots, qu'ils aidaient à traîner à terre. Le pêcheur l'amarrait à un pieu ; la femme jetait les poissons dans les couffes et la famille regagnait la cabane. Miriam et Diniz oublièrent un moment la préoccupation à laquelle ils étaient en proie, pour contempler ce spectacle.

Lentement suivie de ses enfants, la jeune femme dont Miriam avait entendue l'histoire descendit sur la plage. La barque de Iarima arrivait avec plus de lenteur que celle de ses compagnons. Peut-être une pêche plus abondante l'alourdissait-elle ? Elle la reconnaissait cependant, car elle agita la main. Un signe semblable lui répondit, et quelques minutes plus tard, la barque toucha la grève. Jusqu'à ce moment l'ombre de la voile avait caché le visage du pêcheur, mais au moment où celui-ci débarqua, il se trouva en pleine lumière.

Un cri s'arrêta sur les lèvres de Miriam, sa main s'attacha avec force sur le bras de Sampayo.

—Suivons-les, dit-elle.

La juive voulait être bien certaine que Iarima habitait la maison de la veuve qui d'une situation brillante, enviée, était descendue à celle de compagne d'un pêcheur de la côte.

Elle vit la femme, l'homme et les enfants franchir le seuil, elle entendit les enfants prononcer le mot " père " ; alors elle murmura à l'oreille de Sampayo, comme si elle redoutait d'être entendue ;

—Ne cherchez pas ailleurs. C'est Iarima qui vendit à mon père le poignard et la chaîne.

Diniz s'arrêta un moment, comme s'il voulait graver dans sa mémoire les moindres détails de cette scène :

—Cabane basse.. autour de la porte des montants du bois enjolivés de couleurs gaies.. des arbrissaux autour, des arbres derrière formant parasol.. Iarima.. Merci, Miriam, que Dien vous rende un jour en bonheur ce que vous avez fait pour moi, et pour une noble fille dont vous pouvez à toute heure vous réclamer.

Il tira de son sein le reliquaire confié par Lianor.

—Je suis autorisé à vous apprendre maintenant qui vous obligiez avec tant de dévouement et de grâce.. C'est Lianor de Sa.. la fille du gouverneur. En échange de ce que vous avez bien voulu me désigner l'homme qui vendit la chaîne et le poignard à votre père, vous obtiendrez tout ce que vous désirerez du gouverneur et de sa fille. Voici le gage de la promesse de Lianor.. Quand un chrétien jure sur les rellques saintes, rien ne saurait le faire manquer à sa parole..

—Lianor de Sà, le vice-roi des Indes.. Oh ! tenez maintenant, monseigneur, voilà que je tremble.. Il me semble qu'en vous aidant à découvrir cet homme, j'ai accompli une œuvre de justice, mais qu'en même temps, je viens de perdre mon père..

—Ne redoutez rien de moi, ayez confiance en Lianor ; si un danger vous menaçait je serait là, moi, Diniz Sampayo ! et je vous défendrais.

—Hélas ! on ne défend pas une juive..

—On défend toujours la femme que l'on..

Il s'arrêta comme effrayé. Son regard se détourna de la jeune fille, qui devint blanche comme son voile de gaze broché d'argent.

—Ecoutez-moi lui dit-il, ce soir, vous écrirez le récit de ce qui se passa il y a deux jours dans la boutique de votre père, vous cacherez cet écrit dans le socle de la vierge que j'ai admirée chez vous. Rentré dans ma maison, j'en ferai autant, et vous recevrez ma déclaration dans quelques heures. Ces deux pièces nous serviront peut-être plus tard. Demain, après une visite à Lianor de Sà, je vous rendrai le poignard et la chaîne ; ces objets me seront devenus inutiles jusqu'à l'heure où nous pourrons agir ouvertement. Quoi qu'il advienne, jamais on ne soupçonnera que ce dépôt puisse être caché dans cette statue.

—Ce sera fait, répondit Miriam.

Elle ajouta : Nous voici maintenant près de la ville, séparons-nous, je prierai le Dieu d'Israël de vous prendre sous sa protection.

—Miriam, répondit Sampayo, demandez-le plutôt à la madone.

Ils se quittèrent, et sans se retourner chacun d'eux regagna sa maison.

(A continuer.)

EAU ET FEU.!

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 *Rue Principale, Hull*

A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à $2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable,

Pour les Incendiés.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Sollicteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA,

B P.—Boite 68.
24 Fév 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi le 21ème jour du mois courant, des soumissions cachetées et adressées au soussigné, avec la souscription "Soumission pour Bureau de poste, etc, Hull, P. Q.," pour les travaux à faire pour la construction et l'achèvement d un

BUREAU DE POSTE ETC.,

à

HULL, P. Q.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, Vendredi le 26me jour du mois courant, ou après cette date.

Les soumissionnaires devront visiter personnellement le travail et s'assurer par eux-mêmes des travaux à faire, suivant les dits plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque ACCEPTÉ, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 2 juillet 1886.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 18	12 23	8 55	10 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa
Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p m.
Laisse Prescott.... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORNE,
Vice-Président.

Préservatif CONTRE LES **MOUCHES ET** DECOUVERT PAR

Demandez-le à votre marchand.

25 cts la BOUTEILLE

Infaillible PIQURES DE **MARINGOUINS,** Un Missionnaire.

Dépôt en gros :
524 Rue Sussex, Ottawa.

V N Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

« Aucune préparation n'est supérieure au *Quina Anti-Diabétique Rocher.* »
(*Gazette des Hôpitaux.*) Dr DELMIS, le 7 novembre 1882.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le **DIABÈTE** (*Glycosurie, Albuminurie, Azoturie, Phosphaturie, etc.*) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la **nutrition** et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité.

D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'**Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres,** de quelque nature qu'elles soient, **Cachexie, Epuisement** par les excès de travail ou de plaisir, **Maladies de langueur,** Dégoût des aliments, Marasme et Consomption, etc., etc.

Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les **Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.**

(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACCOUD.)

AVIS TRÈS IMPORTANT

*Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépositaires l'***ÉTUDE** *intéressante qui indique les* **Variétés, Causes, Symptômes** *et tristes* **Conséquences du DIABETE,** *que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.*

Eviter les Contrefaçons, exiger la marque R. F. et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, *Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne,* ***PARIS***
A Québec : **Dr Ed. MORIN & Cie.** — *A Montréal :* **LAVIOLETTE & NELSON**
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS,** telles que : ***Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau,*** etc.

TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLE.

1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.

Québec : **Dr Ed. MORIN & Cie**; — ***Montréal :*** **LAVIOLETTE & NELSON.**
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris **QUINIUM LABARRAQUE** Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel **QUINIUM LABARRAQUE** Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne **QUINIUM LABARRAQUE** Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

FABRICATION :
Me L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

DIGESTIONS ARTIFICIELLES

VIN BI-DIGESTIF DE CHASSAING

à la PEPSINE ET DIASTASE

Agents naturels et indispensables de la DIGESTION

15 ans de succès

contre les DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, PERTE DE L'APPÉTIT ET DES FORCES, AMAIGRISSEMENT, CONSOMPTION, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS, ETC., ETC.

Paris, 6, Avenue Victoria et chez tous les Pharmaciens.

Déposé dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.